



Gobierno del Principado de Asturias

Consejería de Educación, Cultura y Deporte

Escuelas Oficiales de Idiomas del Principado de Asturias

Prueba Específica de Certificación de

**NIVEL C1
DE FRANCÉS
JUNIO 2015**

**COMPRENSIÓN
ORAL**

**MODELO DE
CORRECCIÓN**

HOJA DE RESPUESTAS

EJERCICIO 1: SAINT-LIZIER

- 1 Des contraintes (coûteuses)
- 2 Les remparts, un cloître, le palais des Evêques
- 3 A (B) C
- 4 A (B) C
- 5 A B (C)
- 6 (Suivre) les traces des animaux
- 7 A B (C)
- 8 (A) B C
- 9 A (B) C
- 10 (A) B C

EJERCICIO 2: LE TOUR DE FRANCE VU PAR LES ÉCRIVAINS

- 1 Exploits, faits d'armes, duels épiques, drames, défaillances, scandales. ("il en faut 4, au choix des candidats")
- 2 Un fléau, dopage
- 3 A B (C)
- 4 A (B) C
- 5 A (B) C
- 6 A (B) C
- 7 (A) B C
- 8 Sur le pas de la porte
- 9 A (B) C
- 10 (La) Grande Boucle

EJERCICIO 1**SAINT-LIZIER**

Source : Le 25 octobre 2013, <http://www.radiofrance.fr>

Vous devez répondre aux questions : indiquez quelle est selon vous l'option correcte ; donnez l'information (les informations) demandée(s). N'OUBLIEZ PAS de RECOPIER vos RÉPONSES sur la "HOJA DE RESPUESTAS".

- 1 Le label «Plus beau village de France», qu'impose-t-il aux municipalités?**
- 2 À part les deux cathédrales, quels sont les trois autres édifices classés?**
- 3 Saint-Lizier se caractérise par son image de ...**
 - A** carte postale harmonieuse
 - B** contrastes qui nuisent à son élégance
 - C** ruelles avec une circulation pas trop dense
- 4 Les communes de l'association ...**
 - A** sont toutes fauchées
 - B** n'ont pas toutes les moyens
 - C** vivent toutes dans l'opulence
- 5 Sans ce label Paul Fontvielle ...**
 - A** embaucherait trois salariés
 - B** aurait un chiffre d'affaires colossal
 - C** verrait diminuer son chiffre d'affaires
- 6 D'après Jean-Louis Orengo, quel serait l'objectif des sorties en montagne?**
- 7 Pour Jean-Louis Orengo, le Maire...**
 - A** écoute ses interlocuteurs
 - B** encourage l'industrie du tourisme
 - C** fait une analyse erronée de la situation
- 8 Si la commune veut récupérer son label, elle devra effectuer de ...**
 - A** lourds travaux
 - B** grosses inversions
 - C** profondes investigations
- 9 D'après Michel Bacqué, la situation ...**
 - A** n'est complexe ni insurmontable
 - B** est complexe mais pas insurmontable
 - C** n'est pas complexe mais insurmontable
- 10 Dans ce document, à part celui du maire, on a écouté des témoignages qui ...**
 - A** contestent le procédé du maire
 - B** pensent qu'il y a d'autres priorités
 - C** sont favorables à la décision prise par le maire

EJERCICIO 2**LE TOUR DE FRANCE VU PAR LES ÉCRIVAINS**

Source: Le 28 juin 2013, <http://www.rtl.fr>

Vous devez répondre aux questions : indiquez quelle est selon vous l'option correcte ; donnez l'information (les informations) demandée(s). N'OUBLIEZ PAS de RECOPIER vos RÉPONSES sur la "HOJA DE RESPUESTAS".

- 1 Citez 4 mots ou expressions qui définissent le Tour de France comme le roman de l'été.**
- 2 D'après le texte, le Tour de France, par quoi est-il sali?**
- 3 Au début, les Français suivaient le Tour grâce aux ...**
 - A** récits passionnés à la radio
 - B** articles enflammés de *L'Équipe*
 - C** comptes-rendus des écrivains passionnés par le sport
- 4 Sur les coureurs, Colette jette un regard ...**
 - A** lancinant
 - B** émouvant
 - C** angoissant
- 5 Les chroniques de Jean d'Ormesson dans ce livre sont considérées par Bernard Lehut comme ...**
 - A** plaisantes
 - B** inattendues
 - C** indispensables
- 6 On compare les coureurs aux ...**
 - A** romanciers
 - B** hommes d'État
 - C** gens du peuple
- 7 Érik Orsenna est devenu romancier grâce ...**
 - A** à la radio et au Tour
 - B** au Tour et au théâtre
 - C** aux feuilletons et à la radio
- 8 Pour Tristan Bernard, où est la France quand le Tour passe?**
- 9 On dit de Luis Ocaña qu'il ...**
 - A** aimait la corrida
 - B** s'emportait facilement
 - C** était un cycliste génial
- 10 Dans ce texte on utilise, à plusieurs reprises, une expression pour se rapporter au Tour de France. Laquelle?**

SAINT-LIZIER, FUTUR "EX-PLUS BEAU VILLAGE DE FRANCE"

Vous aurez peut-être l'occasion durant ces vacances de la Toussaint de passer dans l'un des plus beaux villages de France. Un label attractif qui attire donc les touristes mais qui impose aussi aux municipalités un certain nombre de contraintes coûteuses et aujourd'hui un élu a décidé de jeter l'éponge. Il s'agit du maire de Saint-Lizier, dans l'Ariège. Sa commune, de 1500 habitants s'est vue décerner le titre de « plus beau village de France » il y a 21 ans mais aujourd'hui la municipalité estime que les inconvénients sont supérieurs aux avantages. Alors ces titres sont-ils en quelque sorte un cadeau empoisonné? Et je vous propose d'abord d'écouter ce reportage de Sébastien Baer, à Saint-Lizier.

Saint-Lizier, c'est le joyau du Couserans comme disent les habitants. Avec cinq édifices classés au patrimoine mondial de l'Unesco, les remparts gallo-romains, deux cathédrales, un cloître, le palais des Évêques... Mais c'est aussi, pour la face moins pimpante, pour la face moins clinquante, une zone d'activités qui fait un peu tache sur la carte postale, des façades pas toujours harmonieuses et une circulation automobile un peu trop dense dans les ruelles de la vieille ville. Pour conserver son label, la ville aurait donc dû consentir de lourds travaux. Trop chers estime le maire, Etienne Dedieu : *"Ce qu'on nous demande l'association, c'est d'intervenir sur des façades dans la zone commerciale et pour lesquelles il faudrait des milliers et des milliers d'euros, sinon des millions... La commune n'a pas les moyens d'investir quoi que ce soit dans cette opération. De toute façon, la commune aujourd'hui a d'autres priorités : l'école, c'est la priorité, la sécurité, la circulation. Il faut quand-même considérer aussi qu'il y a des communes dans l'association qui vivent dans un certain bien-être, pour ne pas dire dans l'opulence. Et puis il y a les villages fauchés, un peu pelés comme le nôtre, qui n'ont pas les moyens"*.

En période de crise économique, vous l'avez entendu, le maire a d'autres priorités. Sa commune est endettée à hauteur de cinq millions d'euros. Il doit donc faire des choix.

Alors Sébastien, imagine la perte de ce label aura surtout des conséquences sur l'économie et le tourisme de la cité.

A l'office de tourisme, le logo apparaît sur toutes les brochures, le panneau "Plus beaux villages de France" accueille, lui, le visiteur à l'entrée de Saint-Lizier. C'est un argument touristique de poids, l'assurance d'attirer 10 à 50 % de visiteurs supplémentaires selon les villages.

Et c'est d'ailleurs pour cette raison que Paul Fontvieille, le chef d'un restaurant gastronomique, s'est installé à Saint-Lizier : *"Quand un label dit que ce patrimoine est un des plus beaux de France, c'est ce qui déclenche vraiment le déplacement des touristes. Et si j'ai fait le choix d'installer mon restaurant gastronomique dans un plus beau village de France, c'est parce qu'il était plus beau village de France. Sans ce label, sans cette appellation je serais aller poser mes valises ailleurs. Pour nous, ça serait une lourde perte, un 30 % de chiffres d'affaires, c'est colossal, c'est colossal, un 30%, c'est trois salariés, c'est énorme"*.

Les professionnels du tourisme ne comprennent donc pas pourquoi le maire fait le choix de se passer de ce label. Un label qui coûte trois euros par an et par habitant à la commune, ce qui fait 4.500 euros à déboursier chaque année. Un investissement largement rentable insiste Jean-Louis Orengo, qui propose des sorties en montagne sur les traces des animaux : *"Quelque part aujourd'hui un maire qui ne s'intéresse pas à l'économie de son village est un peu à côté de la plaque. Il est urgent dans nos micro-régions, où l'activité économique est très difficile, les papeteries sont à bout de souffle, même les laiteries et certaines fromageries sont en difficulté puisque on en a une qui a fermé il n'y a pas longtemps. Il faut réinventer un avenir, il faut innover. Il faudrait que le premier magistrat du village soit à l'écoute de ses interlocuteurs et on n'a pas ça du tout. Surtout, il ne faut pas lâcher les seuls atouts que nous avons. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, le tourisme, c'est une industrie pour moi"*.

Alors il y a-t-il un quelconque espoir que Saint-Lizier retrouve à terme sa couronne?

Alors un dossier de candidature peut toujours être déposé mais les places sont chères, 156 villages seulement ont décroché le label depuis 1982. Le cahier des charges s'est durci et quoi qu'il en soit, la commune de Saint-Lizier devra réaliser les aménagements réclamés pour espérer récupérer son blason, précise Pascal Bernard, le délégué général des "Plus beaux villages de France" : *"On a, bon an mal an, à peu près une dizaine de nouvelles candidatures chaque année, mais les critères sont de plus en plus sélectifs puisque la commission qualité refuse plus de 80 % des candidatures. Il est vrai que nous sommes extrêmement exigeants. Il y a des exemples de communes qui se sont retirées et qui ont souhaité revenir vers nous, ce n'est vraiment pas si simple. Ce qui est sûr, c'est que dans l'état actuel la commune de Saint-Lizier ne pourrait pas réintégrer le réseau tel quel"*.

A Saint-Lizier et aux alentours, une pétition circule pour réclamer le maintien de ce label. Des professionnels du tourisme s'activent pour mobiliser le conseil général de l'Ariège, pour mobiliser le conseil régional de Midi-Pyrénées. Pour Michel Bacqué rien n'est encore perdu : *"Pourquoi, quand on a une récompense de cette nature, pourquoi s'en débarrasser ? C'est assez extraordinaire. C'est même incompréhensible de tergiverser des mois sur le sujet. On se met autour d'une table, il y a assez de partenaires qui veulent nous rejoindre et nous aider, il n'y a rien d'insurmontable. Il n'y a rien de définitif dans cette histoire. Et puis 3 euros par habitant pour garder ce label, moi je les donne demain. Le jeu en vaut largement la chandelle"*.

Si rien ne change, les panneaux "Plus beaux villages de France" disparaîtront de l'entrée de la commune à la fin de l'année. Mais Saint-Lizier conservera son label de "Grand site Midi-Pyrénées" et surtout ses cinq monuments inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.

Merci Sébastien Baer.

LE TOUR DE FRANCE VU PAR LES ECRIVAINS

Bernard Lehut.

Oui.

Bonjour Bernard Lehut.

Oui, bonjour, on est dans le guidon ce matin.

Oui, je vois ça.

Le Tour de France fête sa centième édition. Alors, c'est de la polémique le Tour de France, on l'a entendu ce matin avec Bernard Hinaut notamment sur notre antenne. C'est aussi un événement, vous êtes très nombreux à nous le dire, c'est formidable, on le suit, ce sont les paysages, ce sont les coureurs, etc. Voilà.

C'est un événement qui est salué par la publication de nombreux ouvrages. Vous nous proposez ce matin *Ils ont écrit le Tour* chez Flammarion.

Oui ou *La Grande Boucle vue par les écrivains*. Une passionnante anthologie qui réunit les textes d'une soixantaine d'auteurs. Depuis sa création le Tour a inspiré, en effet, les gens de lettres. Il faut dire qu'avec ses exploits, ses faits d'armes, ses duels épiques, ses drames, ses défaillances et même ses scandales, le tour chaque année est le roman de l'été. Et au-delà de l'épreuve sportive, dévalorisée, salie par le fléau du dopage, bien, reste la dimension culturelle. Le Tour, c'est un monument du patrimoine national, un pan de notre histoire et la célébration annuelle de la France. Vous l'avez évoqué il y a un instant, Laurent, des villes, des villages et de beaux paysages.

Et puis le Tour est né par un journal, par l'écrit.

Bien sûr, c'est un journal *L'Auto*, l'ancêtre de *L'Équipe*, et son patron, Henri Desgranges, grand éditorialiste qui créent le Tour et pendant des années, avant l'essor de la radio puis de la télévision, la France suit le Tour grâce aux comptes-rendus enflammés de la presse écrite et les directeurs de journaux envoient des écrivains de renom couvrir La Grande Boucle.

Ainsi en 1913, j'ai découvert en lisant cette anthologie Colette. Colette tient la chronique de la course pour le journal *Le Matin*. Elle est la première femme, Colette, à le faire. C'est donc une des pépites de cette anthologie et son œil féminin s'attendrit sur le coureur. Je cite : "C'est fini...mais je vois encore, là-bas, très loin, de l'autre côté du cirque, je vois se lever, s'abaisser, comme les deux bielles minuscules et infatigables qui suffisaient à émouvoir cette tempête médiatique, les deux jambes menues du triomphateur." Signé Colette.

C'est beau, c'est beau.

J'imagine qu'il y a du Antoine Blondin qui a quand même signé des chroniques fantastiques.

Bien sûr, bien sûr.

Et puis il y a du Jeand'O, Jean d'Ormesson.

Mais oui, qu'on n'attendait pas forcément-là. *Au plaisir de Dieu*, il évoque la passion de son grand-père pour l'épreuve, passion transmise au petit-fils. "Beaucoup plus que Deschanel, que Fallières, que Lebrun, donc des anciens présidents de la République, Petit-Breton et Antonin Magne étaient les successeurs de saint Louis et d'Henri IV puisqu'ils soulevaient le peuple et que le peuple les aimait".

Alors plus près de nous, Erik Orsenna raconte qu'il suivait la Grande Boucle, sur les ondes durant son enfance. Je cite là aussi "Merci à l'alliance du Tour et de la radio, la seconde permettant, obligeant de se représenter tout ce qui se passait dans le premier... Le théâtre que je me suis fait dans ma tête, tout au long des années 50, je ne peux l'oublier. C'est un feuilleton qui m'a donné, à jamais, la passion d'inventer, à partir du réel, d'innombrables épisodes...bref, le Tour m'a fait, pour toujours, romancier."

Et puis, il y a cette phrase formidable de Tristan Bernard: "Quand le Tour passe, la France est sur le pas de la porte".

Mais oui, ah. Une autre belle citation de René Fallet, vous savez, l'auteur de *La soupe aux choux*, qui rappelle que seules les années de guerre ont stoppé le Tour. "Moralité, quand le maillot jaune ne suscite plus l'enthousiasme des foules mais celui des mites, c'est mauvais signe".

Et puis alors je vous recommande encore un superbe portrait Poulidor par Bernard Clavardel.

Et parmi cette soixantaine d'écrivains inspirés par le Tour et ses champions figure Christian Laborde, qui a cette géniale fulgurance pour dresser le portrait de l'espagnol Luis Ocaña, vainqueur en 1973, avec son tempérament de feu. "Ocaña est le seul torero qui, à l'arène, aura préféré le vélo".

Ils ont écrit le Tour de France, c'est *La Grande Boucle vue par les écrivains*. Passionnante anthologie réunie par Benoît Heimermann chez Flammarion.